

les classes de la société. L'amour-propre se déguise la mortification d'une prévenance sous le manteau de l'usage. Au souffle de l'intérêt, quelque nuage s'est-il levé entre des parents, ne peut-il pas arriver qu'il se dissipe, quand les coeurs semblent s'ouvrir à l'espérance, quand les âmes se se sentent émuves et rejettent loin d'elles vos froids sarcasmes et vos amères railleries ?

Ne confondons pas avec les préjugés ces antiques usages consacrés par nos pères, et qui semblent n'avoir été institués que pour fortifier les liens de la société. Ces liens ne sont bien souvent que des fils presque imperceptibles ; mais l'œil du législateur les aperçoit, son génie les dirige, et ce que la loi ne peut ni ne doit proscrire, son exemple l'autorise. Les lois sont des citoyens, les vertus sont les bons pères, les bons fils et les bons amis.

Disons en terminant que tout usage consacré par la religion, la morale et le temps, a sa raison d'être et doit être respecté.

Pit. T. I.

## BOUQUET DE PENSÉES.

Sonder les profondeurs de Dieu est une entreprise qui met les sages de niveau avec les fous. — *Scrutator majestatis, obruitur a gloria.*

Quand le plaisir est le fruit du crime, la peine est toujours la suite du plaisir.

Ce n'est presque jamais qu'aux dépens de son repos qu'on trouble celui des autres.

Quelle inconséquence que d'abréger par mille excès une vie dont on n'envisage le terme qu'avec frayeur !

Celui qui se repent de bonne foi, est plus loin du mal que celui qui ne le connaît jamais.

Les gens heureux ne se corrigeant guère. Ils croient toujours avoir raison, quand la fortune soutient leur mauvaise conduite.

Le culte sans morale fait des hypocrites ou des superficiels. La morale sans culte fait des philosophes et des sages mondains. Pour être chrétien, il faut joindre les deux ensemble.

L'incivilité n'est pas un vice de l'âme, elle est l'effet de plusieurs vices : de la sotte vanité, de l'ignorance de ses devoirs, de la paresse, de la distraction, du mépris des autres, de la jalousie.

Dieu aime les hommes, puisqu'il a établi une religion pour les rendre heureux. S'il aime les hommes, on est sûr de lui plaire en les aimant aussi.

La calomnie est un monstre né sans yeux et sans oreilles, mais avec cent langues pour divulguer ce qu'il n'a pu voir ni entendre.

Fuyez tout plaisir qui pourrait être suivi d'un repentir ; n'en goûtez aucun jusqu'à la satiété.

Aux yeux de la vérité, c'est déjà manquer de parole que de différer l'accomplissement d'une promesse.

La conscience est la voix de l'âme, les passions sont la voix du corps. Est-il étonnant que souvent ces deux langages se contredisent ? Et alors lequel faut-il écouter ?

Si nous n'avions pas de défaut, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

Si quelqu'un a besoin de conseil, c'est principalement lorsqu'il est dans la prospérité, mais c'est alors qu'il est le moins disposé à en demander et à en recevoir.

Les discours ne guérissent point la douleur ; l'amitié ne soulage les peines qu'en les partageant.

## " LA VOIX DE L'ECOLIER "

COLLEGE JOLIETTE

Parait le 1<sup>er</sup> et le 15 du Mois

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE

ABONNEMENT (payable d'avance) . . . . . \$1.00

N. B. — Pour les élèves des universités, collèges et académies le prix d'abonnement est de 50 centimes.

 ON EXÉCUTE au Bureau de la Voix de l'Écolier toutes espèces d'impressions aux prix les plus réduits.

Promptitude et soins garantis.

## COLLEGE JOLIETTE

FONDE EN 1846

## COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

### CONDITIONS

Demi-Pensionnaires ..... \$ 20.00

PENSIONNAIRES.

Enseignement et pension ..... 100.00

Lit, lavage, raccommodage ..... 18.00

Usage d'un pupitre ..... 1.00

Leçons et usage d'un piano ..... 20.00